

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams Sassine](#)[Collection La malle de Sassine](#)[Collection 15. Carnets et cahiers manuscrits](#)[Collection Cahier manuscrits traitant de La Migration, de la nouvelle "L'Éthiopienne" et "L'Homme Western", ainsi que des scénarios de films.](#)[Item Nouvelle l'Ethiopienne](#)

Nouvelle l'Ethiopienne

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Nouvelle l'Ethiopienne

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4099>

Copier

Description & analyse

Analyse Nouvelle l'Ethiopienne

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote 15.8.2

Collation 5

Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre

utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages 5

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 05/09/2025 Dernière modification
le 28/10/2025

L'Épouse

l'accompagnais mon ministre la première fois
que je la vis. Nous montâmes les marches de
la maison de l'OUA. Elle n'était pas seule,
mais elle c'est elle que je remarquai. Elle
avait été mieux habillée que les autres,
ne paraissait pas souffrir ni de la faim,
ni de la soif, ni de la froidure. Elle avait
l'air de s'en réjouir. "Elle peut être heureuse,"
me dis-je. Je reconnaissais toujours les gens
qui peuvent être heureux. C'est ce qu'on
dit de moi. Mon poste de chef du cabinet
de mon ministre - J'entrai dans ma
vie comme petit marchand de bonbons.
Quinze après me voici. J'ai compris entre
temps que le monde se divise entre deux
catastrophes de gens. Ceux qu'on peut aider
et ceux qu'on ne peut pas. Un proverbe de
chez nous dit à peu près la même chose :
"Y a des hommes - crapauds et des hommes - lézards."
Telle le crapaud tue la même branche :
dans que le crapaud sautera à terre, le
lézard, lui il montera. "Notre peuple
le plus fort des gens sort du feu."

On raconte beaucoup d'histoires sur l'Afrique qui est mal partie, l'Afrique des noirs - négres.

Des histoires ! Il paraît même que nous n'avons pas eu de héros. Et on compare tout nos dirigeants à Mao, Staline, Ho Chi-Minh, Pol Pot, che Castro, ^{Nehru} qui voit l'Asie, c'est la même merde que ce que nous. On blâme parce qu'on a rien d'autre à faire, on fait des enfants qui n'ont rien à faire, et on invente et parce qu'on ne sait pas qu'on y est vraiment. Chez nous c'est un peu différent. On se bat pour l'indépendance, les blancs savent qu'on peut gagner, et si on meurt, c'est à cause des pratiques d'excès de vie, de l'indépendance, la secte, nous devons nous débarrasser des sectes, d'un excès de vie quoi !

Enfin d'après moi, j'étais depuis hier soir mon ministre. Il avait bien fait d'insulter les racistes de l'Afrique du Sud. J'étais fier de lui. Mais après lui, 6 autres ministres seraient venus et ils l'avaient plagié pendant 7h 18'.

Donc je descendais les marches quand je la revis. Il faisait un peu sombre, elle était seule, comme le soleil qui se couchait un peu abandonné et la paix, je voulais dire le silence qui s'étendait comme il faisait, avec des cris de criques ou des échos de clameurs, comme une mar-

3/ Qui se lève parmi des (roches) montagnes
noires avec des gifles - C'était beau comme à la
Télé. coulisse

Flav dit au ministre que j'avais oublié quelque chose. Je savais que il ne m'attendait pas. Il avait un rendez vous. Dès qu'il disparut je redescendis les marches et je me dirigeai vers elle.

- Vous n'avez pas vu la déléfaction Zimba bougonne monsieur?

- Je suis le délégué, lui cassera je - Mais demain -- si je paix Haïdar

C'est ainsi que je fis sa connaissance - Elle s'appelait F. Je l'emmenai dans un petit restaurant où elle refusa de me raconter sa vie - Elle voulait bien coucher avec moi, mais me raconter sa vie ? "Je n'ai que celle là", disait elle. Mon corps est permissible, pourvu qu'il soit - Je ne suis responsable que de ma vie. un jour je serai princesse, avec une belle maison, des domestiques --

Elle parlait comme si elle ne voyait pas, ou plutôt elle me voyait trop petit dans sa vie comme dans un film où le metteur en scène rajoute une note trop superficielle pour faire son remplissage de 90' et que personne ne remarquera -

C'était une fille que l'on pouvait aider. Le temps que l'Assemblée tente les déléfations finissent d'insulter "l'abominable système

4/ quatre jours après, nous sortions ensemble - Son ami Zemba - n'était pas venu - Elle finit par m'expliquer que elle devait faire avec lui un mariage blanc pour pouvoir sortir et rejoindre son fiancé italien - J'avouai peu l'apologiquement l'affaire au neveu de mon ancien bâtonnier - C'est aussi qu'elle devenait mon "épouse" sans que personne seul fois je ne suis rentré d'elle ou même ne connaît ses parents - Elle aimait pas son père, qui avait été ~~épouse~~ sa mère était morte, en Europe toutes ~~épouses~~ dispersées sans adresse sa frère des mariages blancs -

Mes enfants l'adoraient dès que ~~qu'~~ elle leur venait - Mon épouse était en voyage - Elle leur chantait des mélodies de son pays "Un jour en l'écoutant je me dis : "Je ne suis pas brisé - C'est une fille qu'on peut aider". Et je la présente à un ami, chef d'orchestre - Il fut enchanté par la voix - Et bientôt on n'entendait plus que de cette voix de flute, longue, plaintive qui faisaient penser à l'entrelacement de la vie et de la mort, de l'amour et de la haine - "Une voix qui fait respecter la femme" avait dit un ouïe-feu-épée ! Elle n'oublierait cependant pas son fiancé blanc - Elle voulait le rejoindre - Elle avait promis de le rejoindre - "Peut-être qu'après je te ramènerai pour toi" - Si tu me laisses partir, je te promets que je t'envierai

pour toi - Je t'ens toujours mes promesses " A ce
début, je prétendais que je n'avais pas assez
d'argent, que elle devait d'autres robes, pour
m'aider. Elle en donna de plus en plus et de
plus en plus on la reclama. Quand elle
chantait les chansons de son pays, les femmes
révoyaient, les jeunes pleuraient, et parfois
elle avait terminé son tour de chant du pays
longtemps et souvent ~~l'appelaient~~ ^{intendant} et quand son
public l'appelaient ~~chanteuse~~
Elle était de plus en plus sollicitée à travers
le continent. Je fus abandonnée mon père
et chef de cabinet pour le service diplomatique.
Père - Mon ministre me prédit: " Je crois
que tu fais une bêtise "

Six mois après nous étions à Rome pour des
galas - Elle me laissa un matin dans
notre suite - Elle me répondit " Répondre à la
radio et à la télé " Mais je ne me sentais
pas bien et j'avais confiance - Mais je
ne la revis plus - Je fus combattue
d'émois, frissons ~~et~~ ^{Mon épouse aux cheveux} ~~de~~ ^{de petit} ~~cheveux~~ ^{venait une petite}
Quand je revins au pays, ma femme
m'attendait au bas de la passerelle et
me cria: " Qui est ta mère ? " ~~Toutefois~~ ^{Qui est ta mère ?} ~~tu me brûles~~ ^{Personne}, ~~personne~~
ne l'aurait ~~tu me brûles~~ ^{je lui répondis: " Fais moi}
la paix - Tu es jalouse parce qu'on ne peut
pas s'aimer "